
M.E.S., Numéro 129, Vol.2, juillet – août 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 31 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, juillet - août 2023

LE MANICHEISME A LA LUMIERE DU CHRISTIANISME. APOLOGIE DE SAINT AUGUSTIN(354-430)

par

René DJAMBA SHAMBA SELEMANY

Professeur,

Université Patrice Emery Lumumba

Résumé

Le présent article est une réflexion critique sur le manichéisme qui est une doctrine dualiste du moine babylonien Mani, fondée sur la coexistence et l'antagonisme de deux principes cosmiques égaux et éternels : le bien et le mal, soutenant la lutte perpétuelle entre ces deux forces égales donnant naissance au monde dans lequel nous vivons. A l'inverse, à la suite de Saint Augustin qui a ramené l'herméneutique à la croisée des chemins, entre la philosophie et la théologie, nous admettons et démontrons dans ce texte que le christianisme est étranger à toute conception dualiste.

Mots-clés : *manichéisme, christianisme, apologie, Saint Augustin*

Abstract

This article is a critical reflection on Manichaeism which is a dualistic doctrine of the Babylonian monk Mani, based on the coexistence and antagonism of two equal and eternal cosmic principles: good and evil, supporting the perpetual struggle between these two forces. equals giving birth to the world in which we live. Conversely, following Saint Augustine who brought hermeneutics to the crossroads, between philosophy and theology, we admit and demonstrate in this text that Christianity is foreign to any dualist conception.

Keywords : *Manichaeism, Christianity, apology, Saint Augustine*

INTRODUCTION

Le manichéisme est une doctrine dualiste du moine babylonien Mani , fondé sur la coexistence et l'antagonisme de deux principes cosmiques égaux et éternels : le bien et le mal, et que la lutte perpétuelle entre ces deux forces égales donnant naissance au monde dans lequel nous vivons. Mani s'appelait aussi le messager de Dieu venu en Babylonie, ou Médecin issu du pays de Babel. De surcroit la doctrine s'affirme comme l'unique religion universelle, donnant en plénitude la révélation dont les prophètes antérieurs à son fondateur Mani , n'ont communiqué que des fragments. Par rapport au christianisme, le moine enseigne que celui-ci est un dualiste au même titre que sa doctrine, ensuite il (Mani) est le saint Esprit promis par le Seigneur ¹

Aussi la présente recherche analyse la doctrine manichéenne par rapport au christianisme et s'interroge si réellement le christianisme est une doctrine dualiste et en quoi consiste ce dualisme. Du point de vue doctrinal , le manichéisme est un syncrétisme d'éléments chrétiens , bouddhistes, zoroastriens et judaïques dans le sens du gnosticisme² le manichéisme s'affirme comme l'unique religion universelle, donnant en plénitude la révélation dont les prophètes antérieurs à son fondateur Mani n'ont communiqué que des fragments . C'est Mani qui a donné la totalité , la plénitude de la révélation. Pour Mani le salut de l'homme exilé perdu dans l'ordre de la matière est une connaissance , un savoir par la révélation que Mani a donné en tant qu'ultime envoyé de Dieu . ce salut se donne par une illumination venue en réponse à l'initiation dans une communauté manichéenne . Dans cet ordre J. Kelly déclare :

« le Dieu qui a donné la loi par moïse et qui a parlé par la bouche des prophètes hébreux (disent-ils) n'est pas le

¹ H.C. PUECH, « les origines : la vie de Mani », dans www.universalis.fr/encyclopedie/manicheisme, consulté le 3/10/2022.

² Le gnosticisme est l'ensemble des croyances hérétiques de la gnose (connaissance) le gnosticisme ancien étaient religieux. Il entendait, par la connaissance du vrai Dieu, libérer l'esprit de toute attache au monde matériel, abandonné aux forces mauvaises. Le gnosticisme moderne quand à lui, entend par la technique soumettre le monde à l'esprit.

vrai Dieu, mais l'un des principes des ténèbres. Quant aux Saintes Ecritures du Nouveau testament, ils les lisent mais comme falsifié, si bien qu'ils n'en acceptent que ce qui leur plait et en préfère d'autres, apocryphes comme contenant toute la vérité, ils affirment que la promesse de notre Seigneur Jésus Christ au sujet du Saint Esprit paraclet a été accompli dans la personne du moine Mani ».³

Le questionnement suscité à travers cette étude consiste à savoir si réellement le christianisme est une doctrine dualiste comme l'affirme le moine babylonien Mani.

- Pourquoi Mani voit le dualisme dans le christianisme ?
- Le christianisme est-il réellement une doctrine dualiste ?
- Quels sont les éléments dualistes du christianisme ?

Ceci étant, généralement nous pensons que le christianisme n'est pas une doctrine dualiste, car dans le cas contraire il ne serait qu'une hérésie⁴. Secondairement Mani confond sa doctrine avec le christianisme en interprétant mal les Saintes Ecritures.

Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une approche descriptive soutenue par la technique documentaire

Dans cet axe, notre étude débute par une introduction, le corps est articulé autour de deux points et se clôture par une conclusion. Le premier est axé sur Mani et le christianisme, le deuxième met en exergue l'apologie augustinienne

I. MANI ET LE CHRISTIANISME

Pour Mani, le christianisme est dualisme (Jean 1 : 5 ; Ephésien 4 : 22-24 ; Galate 5 : 16-22). Du point de vue Ecriture, de droit et des faits, le manichéisme est, tout aussi fondamentalement une « religion du livre ». Ceci parce qu'il repose sur un corps d'écriture une et sacré qu'il croit en état de promettre à sa propagande un succès universel et définitif. Pour lui, la raison principale de l'échec des religions qui l'ont précédé c'est que leurs fondateurs n'ont pas rédigé eux-mêmes les révélations dont ils étaient gratifiés et qu'ils ne communiquaient que par voie orale. Bouddha, Zoroastre et Jésus n'ont rien écrit. Leur enseignement n'était codifié que postérieurement et par leurs disciples qui n'en ont retenu ou en ont imparfaitement saisi le sens. Les disciples ont déformé ni la réalité du corps du Christ et rejettent la notion du libre arbitre, les femmes furent considérées comme force des ténèbres dans le Manichéisme.⁽⁵⁾

Le manichéisme, selon J. Kelly, a une hiérarchie à plusieurs degrés : les auditeurs, les élus, les prêtres, les évêques, les apôtres ou les maîtres.⁶

La hiérarchie manichéenne est souvent complexe. L'ex manichéen. Saint Augustin nous présente la hiérarchie de la vieille communauté qu'il a fréquentée pendant près de neuf ans. L'Eglise manichéenne fut composée de deux états de vie, à savoir celui des élus et celui des auditeurs ou catéchumène. On distinguait parmi les élus, douze maîtres ou apôtres et un treizième qui fut considéré comme leur chef : soixante-douze Evêques ordonnés par les maîtres ; les prêtres et, avec eux, les diacres ordonnés par les Evêques ; Enfin de simples élus parmi eux, étaient choisis des missionnaires. Parmi les auditeurs, se trouvait la masse des laïcs qui constituait la base économique de la secte. Ils entretenaient le élus qui ne devaient pas travailler afin de ne se consacrer qu'à l'apostolat.⁽⁷⁾

Ce genre de vie des élus et leur culte restaient couverts de secret absolu même pour leurs auditeurs. Ainsi, passer de la condition de Laïc à celle de religieux ou d'élus impliquait un

³ J. Kelly, *Initiation à la doctrine des pères de l'Eglise*, Paris, Cerf, 1962, p.21.

⁴ L'hérésie est une fausse doctrine, une doctrine non orthodoxe, non conforme à la doctrine catholique et aux Saintes Ecritures (Cfr.F. CAYRE, *patrologie et histoire de la théologie*, Tournais, tome premier, Livre I et II, Desclée et cie, 1933, p.19).

⁵ « manichéisme, le manichéisme », dans *mb. Soft. Com/believe/tfjm/manichae.html*, consulté le 4/11/2022

⁶ J. KELLY, *op. cit.*, p. 22.

⁷ J. MAPWARA BASHTH, *La polémique antiarienne de St Fulgence de Ruspe en Afrique du nord (IVè-VIè siècle) Rome 1988*

changement radical de vie et un degré d'ascèse élevé dont seule la communauté des élus était juge. Le guide de tous les fidèles, situé au sommet de la pyramide, se trouvait à Babylonie. C'était lui le successeur de Mani. Du point de vue moral, les élus devaient observer strictement cinq commandements : la droiture, la non-violence, l'abstinence, la chasteté totale et la pauvreté parfaite. Quant aux auditeurs, ils devaient en ce qui les concernait, observer dix commandements ramené pour l'essentiel à l'amour, la foi, la crainte de Dieu, la pratique de la prière, l'aumône, le jeûne et la confession des péchés. C'est une structure forte, hiérarchisée, très rigide, suspecte, et secrète.⁽⁸⁾

Pour ce qui est de l'Eucharistie, en toute certitude, on peut conclure de passage du manichéen l'existence d'une Eucharistie. De ce point de vue, il n'existe pas de communion manichéenne analogue au sacrement chrétien⁹.

Concernant les rites et les règles, les principes fondamentaux du manichéen sont de réfuter le plaisir de la chair, de ne pas tuer et de ne pas blasphémer. Les règles manichéennes sont à la fois simple et rigoureuses. Elles sont différentes entre les deux classes (celles des élus et des auditeurs). Les auditeurs vivent en respectant les « dix commandements » de Mani qui touchent la vie sociale et religieuse des manichéens, ils doivent prier quatre fois par jour conformément à chacune de quatre positions du soleil, jeûner, ainsi que contribuer à l'aumône correspondant à un septième de leur bien, ils sont réservés à parler des tentations. L'observance stricte de ces interdits permettait à l'auditeur d'atteindre un état qui le rendra parfait lors de sa réincarnation. Il sera alors élu.¹⁰

Les règles des élus, beaucoup plus stricts, se divisent principalement en trois sceaux : soit « le sceau de la main, de la bouche et du sein ». Le « sceau de la main », c'est la modification des gestes pouvant briser la vie tels la chasse et la guerre. Le « sceau de la bouche » lui, représente la discipline de la parole et celle du régime alimentaire, enfin « sceau du sein » représente l'abstinence sexuelle de l'Elu. A travers cette observation, l'Elu incarne la perfection exemplative aux religieux des classes inférieures. Cette perfection c'est le dernier stade précédant l'accès au « carma » du royaume de lumière.¹¹

Chez les manichéens, l'enfant naît élu ou auditeur. Le choix de l'une ou de l'autre classe se fait par rapport aux ancêtres et aux familles. Il est impossible de le devenir au cours des années. La seule façon de changer de classe, selon la religion, est de réincarner en Elu dans une vie ultérieure. Les manichéens croient à la lumière qui est emprisonnée en eux-mêmes. Le seul moyen de délivrer cette lumière c'est la prière quotidienne individuelle.¹²

II. APOLOGIE DE SAINT AUGUSTIN

La lecture attentive des écrits anti-manichéens prouve que les manichéens entrent en conflit avec Augustin à cause de leur enseignement mythique contraire au crédo de la foi catholique. De ce point de vue augustin avant d'en venir à l'opinion des textes scripturaires, confronte d'abord l'opinion de ses adversaires avec l'interprétation du crédo. Cette question méthodologique est non moins rare dans la controverse antihérétique et elle consiste à opposer l'erreur des manichéens à la vérité catholique¹³

Prenant la nécessité du crédo comme point de départ de discussion, Saint Augustin insiste sur le rôle de la vraie foi qui conduit à la connaissance sûre. Aussi celle des manichéens en effet n'est ni sincère ni vraie et de ce fait, elle ne remplit pas le critère de la vraie religion : la confession trinitaire.¹⁴

Augustin connaissait la secte manichéenne dès son bas âge. Son adhésion claire et explicite se fait pendant son séjour d'étude à Carthage, loin de sa ville natale Thagaste. Aux

⁸ *Ibid.*, p. 145

⁹ *Ibid.* p.146

¹⁰ « Manichéisme (religion) », dans www.wikipedia.org/wiki/manichéisme_religion, consulté le 13/09/2022

¹¹ *Idem.*

¹² « Manichéisme (religion), site cité ; voir aussi « manichéisme, le manichéisme » *site cité*

¹³ M.W. LIBAMBU, « Incidence trinitaire de la lutte anti manichéenne en Afrique romaine à l'époque de Saint Augustin (IV^e-V^es », in *Revue Africaine de théologie*, vol. 32, n° 63- 64, p.76.

¹⁴ *Idem.*

questions doctrinales liées à l'interprétation du credo de la foi catholique, il faut aussi ajouter que le jugement dont Augustin falsifie les écritures. Aux question de Nébridius, resté catholique ils ne savaient que répondre !¹⁵

Augustin ne trouvait point la science chez les manichéens. Ce qui le poussa surtout à se désintéresser de cette doctrine. De quelle science s'agit-il ? De la science au sens moderne du mot. La connaissance approfondie de la nature et de ses lois, qui lui fut promise. Or, Nul manichéen ne savait répondre aux questions d'Augustin sur les mouvements des astres et leurs causes. Incapable de répondre à toutes ces questions, les manichéens n'avaient comme subterfuge que le recours à leur grand maître Faustus, Evêque de Milève¹⁶

Ainsi à Carthage, Augustin rencontra Faustus le questionna et fut désolé de ses réponses. Celles-ci lui révélèrent un rhéteur vulgaire, absolument étranger à toute culture scientifique.¹⁷

Désormais, son esprit se détacha complètement de ces doctrines, commença à chercher la paix du cœur, à rédiger différents traités contre le manichéisme et à provoquer les débats contre eux pour leur prouver leurs erreurs, et leur démontrer que le christianisme n'est pas dualiste

Aussi parle-t-il de lui-même, « l'infini miséricorde de Dieu a daigné rompre les liens qui m'enchaînaient à la secte manichéenne, et me placer de nouveau dans le sein de l'Eglise catholique . devenu libre, je puis maintenant mesurer la profondeur de l'abîme où j'étais, et déplorer mon ancien malheur ».¹⁸

Ainsi écrivit-il les ouvrages : mœurs de l'Eglise catholique et les mœurs des manichéens, de la genèse, contre Faustus et les comptes rendus des disputes publiques avec Felix, des deux âmes¹⁹ ou il réfuta victorieusement le système des manichéens.

Face à la doctrine manichéen M. Spanneut nous donne la réponse de Saint Augustin :

« la foi catholique enseigne que Dieu seul est la nature sans principe, c'est-à-dire le Bien Souverain est immuable (...) elle enseigne ensuite que de ce bien appelé Souverain et immuable ont été créés l'univers et toutes les choses bonnes, même si elles ne sont pas égales au créateur, parce que créés de rien et par là muables. Il n'y a donc absolument aucune nature qui, ou ne soit pas Dieu même, ou ne soit pas créée par Dieu, de telle sorte que tout être, quelles que soit sa taille ou sa qualité, en tant que nature est un bien, si vous voulez suivre l'autorité des Ecritures, qu'on doit préférer à tout, suivez celle qui, depuis le temps où le Christ même était présent, par le ministère des apôtres et par la succession des Evêques sur les sièges venant des apôtres a été conservée jusqu'au temps actuel dans tout l'univers, recommandée, glorifiée, vous y verrez aussi en effet les passages mêmes obscures de l'Ancien Testament éclairées et ses prédications accomplies »²⁰

Il est vrai que le Seigneur Jésus promit un Paraclet « l'Esprit Saint » que le Père enverra en son nom à ses disciples (Jean 14 : 16, 26, 15 :26...). Cette promesse fut réalisée le jour de la pentecôte (actes des apôtres 2 :1-13). Pourquoi ce texte ne parle pas de Mani ? Et nulle part, dans la Bible, Mani est identifié au Saint-Esprit ou même cité.

¹⁵ DJAMBA SHAMBA, *Saint Augustin Contre les hérésies au IV^{ème} Siècle : le donatisme, le manichéisme, et le donatisme*, Mémoire de DEA, (inédit) UPEL/ WN, 1996, p.65.

¹⁶ *Idem*.

¹⁷ *Ibid.*, p.66.

¹⁸ Des deux âmes, I,1, Œuvre complètes de saint Augustin traduite pour la première fois en français sous la direction de M. Raulus Barte-Duc, L. GUERIN et Cie, éditeurs, 1869, Tome XIV p.55-68.

¹⁹ « manichéisme, le manichéisme », *site cité*.

²⁰ M. SPANEUT, *Les pères de l'église IV^e-VIII^e siècles*, Volume 2, paris, Desclée, 1990, p. 195.

En proclamant qu'à Mani, ils ont reçu la pleine révélation de l'Esprit Saint, les manichéens nagent dans la confusion ontologique. Ceci parce qu'ils élèvent une créature dont la nature est substantiellement différente de celle du créateur (Dieu), au rang de Dieu, il y a une nette confusion entre les fonctions et la nature, Remplir quelques fonctions de l'Esprit Saint n'est pas égal nullement être identique à la nature divine de l'Esprit Saint, nature qu'il partage dans l'égalité avec le Père et le Fils. Le débat trinitaire entre Augustin et les manichéens réside dans le fait que les sectaires n'admettent absolument pas l'égalité entre les trois personnes divines. Ils enseignent que le Christ et l'Esprit saint sont subordonnés au Père parce qu'ils n'ont pas la même et unique essence divine. Cette profession manichéenne est purement formelle, nominaliste, vide de contenu dogmatique et sans lien avec l'économie du salut.²¹

Augustin confirme l'humanité réelle de Jésus, (Christ Homme-Dieu) contre le manichéisme qui prêchait que ce dernier n'a été un homme qu'en apparence. Comment un homme en apparence pouvait-il avoir faim, sommeil, et une famille, par exemple ? (Matthieu 21 :18ss ; Mathieu 12 :46ss)²²

La bible nous enseigne que Dieu n'est pas un être matériel, il est Esprit (Jean 4 :24) Saint Augustin reproche au manichéisme de ne pas croire que Jésus est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. La réaction de saint Augustin aux manichéens axée à leurs objections sur le texte de Genèse 1 :1, est une réponse aux antitrinitaires. Aux questions suivantes des manichéens : que faisait Dieu avant la création ? Pourquoi se décider brusquement (subito) à créer ? On ne peut pas parler d'un commencement temporel répond Augustin, car avant la création du ciel et de la terre le temps n'existait pas. « le Principe » est le Christ et que « Dieu Fit le ciel et la terre » signifie que le monde n'est ni éternel, ni émané de Dieu, mais créé à partir de rien, de néant (de nihilo). Et alors « l'esprit de Dieu se tenait sur l'eau », les manichéens se posent la question de savoir si l'eau n'a pas été mentionnée par la création. Augustin répond que comme le ciel et la terre, la terre invisible et inorganisée, l'abîme, est une des désignations de la « matière informe » que Dieu créa à partir du néant pour en former le monde²³ Augustin réagit pour montrer que les trois personnes de la divinité, le Père, le Fils et l'Esprit participèrent toutes pour la création du monde (Jean 1 : 3 ; 8 :25).

Contre Adimantus qui s'appuyaient sur certaines contradictions apparentes entre divers passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, en confirmant qu'ils n'avaient pu être dictés par un seul et même Dieu, Augustin se basant sur les premières paroles de la Genèse prouve à ce dernier que ces passages sont dans un parfait accord :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, jusqu'à ces mots : Et du soir et du matin se fit le premier jour. Dans leur folie extravagante les manichéens ne craignent pas de mettre en contradiction ce chapitre de la loi avec l'Evangile ; ils soutiennent que dans la bible, Genèse il est écrit Dieu Créa par lui-même le ciel, la terre et la lumière, tandis que dans l'Evangile il est dit que le monde a été créé par notre Seigneur Jésus Christ : Et le monde a été créé par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il leur oppose une triple réfutation. Premièrement, dans ses paroles au commencement Dieu créa le ciel et la terre, le Chrétien reconnaît la Trinité elle-même, non seulement le Père, mais aussi le Fils et le Saint Esprit. En effet nous ne croyons pas trois dieux, mais un seul Dieu, Père, Fils et saint Esprit tout en proclamant que le Père est véritablement Père, que le Fils est véritablement Fils que le Saint Esprit est véritablement Saint esprit »²⁴

²¹ « manichéisme, le manichéisme », *site cité*.

²² S. AUGUSTIN, *De la genèse contre les manichéens*, Paris, Institut d'Etude Augustinienne, 2004, P.21.

²³ *Ibid.*, p.22.

²⁴ *Contre Adimantus* I.1M. Raulx, Bar-le-Duc, Tome XIV, pp 54-55.

Avec l'approche herméneutique du « *De civitate Dei* », XI, 32 faite par M.W Libambu, en interprétant Genèse I: 1-2, l'auteur visait principalement la découverte des structures argumentatives de la doctrine augustinienne de la Sainte Trinité créatrice dans le contexte de la lutte anti manichéenne, ainsi, la théologie de la création s'y trouve réélaborée sous l'angle trinitaire par Saint Augustin afin d'affirmer l'inséparabilité d'actions de trois personnes divines. Il y a alors une interférence entre les deux thèmes : création et trinité.²⁵

Dans son traité commentaire sur l'Écriture, Augustin affirme que « La Trinité Sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, tel est l'objet de notre jouissance, chose unique dans son excellence et commune à tous ceux qui en jouissent »²⁶

CONCLUSION

Notons bien que le christianisme est étranger à toute conception dualiste. Même si l'on peut relever quelques influences en ce sens dans le Nouveau Testament (empire du mal opposé au royaume de Dieu, lumière opposée aux ténèbres, la chair opposée à l'Esprit), le royaume de Dieu finira par triompher. Il est l'œuvre de la lumière de l'Esprit (Jean 1 :5 ;6 :63 ;63 ;11 :9...), Selon la foi chrétienne, le monde est finalement sauvé par la mort et la résurrection du Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait homme.

Contre les disciples de Mani Augustin publie dès les premières années de sa conversion (388-389) *De Genesis contra manichaeos. De Genesi ad Literam*. Il ramène l'herméneutique à la croisée des chemins, entre la philosophie et la théologie. Dans le premier moment. Il répond aux théories erronées de la théologie nouvelle sur l'origine du monde. Tandis que dans le second moment, il propose les principes d'interprétation authentique des passages obscurs de la révélation.

En 404, Augustin remporta une grande victoire sur Felix, un des docteurs renommés et élu manichéen. Ce dernier prêchait ses erreurs à Hippone ; Augustin l'invita à une conférence publique. Felix avoua ses erreurs, il fut vaincu par Saint Augustin et embrassa la foi chrétienne. En 397, par ses écrits, Augustin réfuta Mani, en 400, le fameux Faustus et enfin sécundinus en 405. ²⁷A partir de cette démonstration, Mani né de l'Union conjugale d'un homme et d'une femme n'est pas le Saint Esprit promis par Jésus.

BIBLIOGRAPHIE

1. VERSION BIBLIQUE

- Traduction œcuménique de la Bible, édition intégrale, Paris, Cerf, 1988.

2. ŒUVRES DE SAINT AUGUSTIN

- De deux âmes, I,1, Œuvres complètes de saint Augustin traduite pour la première fois en français sous la direction de M. Raulus Barte-Duc, L. GUERIN et Cie, éditeurs, 1869, Tome XIV.
- S. AUGUSTIN, *De la genèse contre les manichéens*, paris, Institut d'Etude Augustinienne, 2004.
- *Contre Adimantus* I.1M. Raulx, Bar-le-Duc, Tome XIV.
- S. Augustin, *Commentaire sur l'Écriture, Genèse-heptateuque-Job*, Tome quatrième, paris, 1866.

3. OUVRAGES

- KELLY, J., *Initiation à la doctrine des pères de l'Église*, paris, Cerf, 1962.
- CAYRE, F., *patrologie et histoire de la théologie*, Tournais, tome premier, Livre I et II, Desclée et cie, 1933.

²⁵ M.W., LIBAMBU, « L'Approche herméneutique du ' Decivitate Dei', XI, 32 et l'interprétation trinitaire de Genèse I, I-2 d'après Augustin », in *recherche africaine de théologie*, Kinshasa, unité informatique de la faculté de théologie catholique, 2006, p.131.

²⁶ S. Augustin, *Commentaire sur l'Écriture, Genèse-heptateuque-Job*, Tome quatrième, paris, 1866, P.5.

²⁷ F. MUZUMANGA Ma-Mumbimbi, « La trinité créatrice dans la thèse de Libambu Michel Willy 2003 » dans *les études africaines de la Trinité*, dans blogos.com/2009/10-créatrice-dans-la-thèse-de-html, consulté le 12/11/2022

- SPANEUT, M., *les pères de l'église IV^e-VIII^e siècles*, Volume 2, paris, Desclée, 1990.

4. ARTICLE SCIENTIFIQUE

- LIBAMBU M.W., « L'Approche herméneutique du ' Decivitate Dei', XI, 32 et l'interprétation trinitaire de Genèse I , I-2 d'après Augustin », in *recherche africaine de théologie*, Kinshasa, unité informatique de la faculté de théologie catholique, 2006, pp.125-146.

5. DOCUMENTS ELECTRONIQUES

- « Manichéisme, le manichéisme », dans *mb. Soft. Com/believe/tfom/manichae.html*, consulté le 15/11/2022.
- PUECH, C., « les origines : la vie de Mani », dans www.universalis.fr/encyclopedie/manichéisme, consulté le 3/10/2022.